

Le Mauripe

Aigoual



Vue depuis les crêtes (O Prohin)



Montez au sommet de Mauripe et découvrez les contreforts cévenols où calcaire et granit se mêlent ! Panorama à 360° vertigineux sur l'Aigoual et la Petite Suisse des Cévennes. Une récompense à couper le souffle en milieu du parcours ! Bonne balade !

À Soudorgues, le sentier emprunte des anciens chemins parcouru jadis par les Camisards, puis plus tard par les Maquisards pendant la Seconde Guerre mondiale. Entre chênes verts et murets de pierre, l'histoire semble encore résonner. Du sommet de Mauripe, la vallée de la Salendrinques s'étend, témoin silencieux de ces épopées cévenoles.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.0 km

Dénivelé positif : 459 m

Difficulté : Moyen


Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Soudorgues

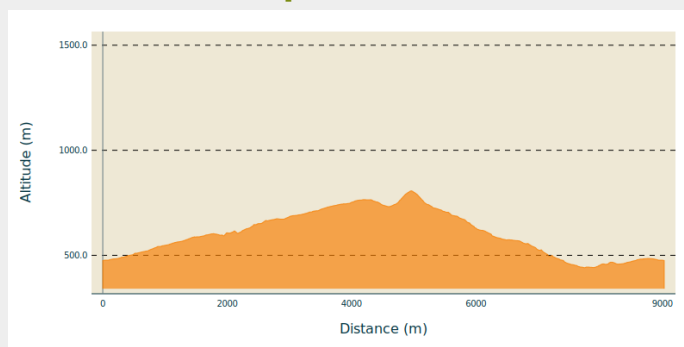
Arrivée : Soudorgues

Balisage :  Balisage peinture jaune

Communes : 1. Soudorgues

2. L'Estréchure

Profil altimétrique



Altitude min 441 m Altitude max 807 m

Au point de départ "**Soudorgues**", sur le parking, prendre la direction

1. "**Mairie de Soudorgues**".
2. "**Les quatre Chemins**". Au carrefour, tourner à gauche direction
3. "**La Pierre Plantée**". À la fourche, poursuivre en direction de "**Col de Cabane vieille**" par
4. "**Le Four à Chaux**",
5. "**Puech Redounet**", et continuer sur le GR®63 jusqu'au "**col de la Cabane vieille**".
6. Au col de la "**Cabane vieille**" prendre à droite direction
7. "**Serre des Hubacs**". Faites un aller retour au Pic de Mauripe - table d'orientation. De retour à "Serre des Hubacs", continuer la descente sur le
8. "**Col du Mercou**", puis prendre à droite direction Mercou. Descendre sur
9. "**Les Quatre chemins**" en passant pas Le Moina. Retour au parking "**Mairie de Soudorgues**".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles en Terre d'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Étapes :

1. Le Mauripe (variante courte)
7.0 km / 402 m D+ / 2 h 30

Sur votre route...



Pin parasol ou pin pignon (A)

Histoire de cimetière (C)

Draille (E)

Les caches des prédicants (G)

De la "gourgue" au moulin (B)

Table d'orientation - 360° au
Mauripe (D)

Dragons du roi et dragonnade (F)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Anduze, D 907 direction St Jean du Gard; prendre la D 57 direction Thoiras / Lasalle. Passer à Lasalle D 39 et aux Horts puis tourner sur Soudorgues (D 271)

Parking conseillé

parking visiteurs - 50m avant la mairie

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de- Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-
Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>



Source

Sur votre route...



Pin parasol ou pin pignon (A)

Au loin dans la vallée de Lasalle, se dessine en vert foncé, une végétation dense. Très caractéristique, le pin parasol ou pin pignon se reconnaît à sa forme déployée qui ressemble au loin à un parasol. Ce conifère est implanté surtout sur le pourtour méditerranéen. Il préfère les terrains secs, profonds et frais. Son écorce est rougeâtre et craquelée. Son fruit, le pignon, est souvent utilisé en pâtisserie.

Crédit : Béatrice Galzin



De la "gourgue" au moulin (B)

'La gourgues' est un réservoir d'eau généralement alimenté par une source ou en ruisseau. Les conduits qui les alimentent sont des béals. Le béal est visible ici le long du pré. Les gourgues desservent généralement les moulins. Soudorgues en a compté plus de 60. Moulins à resse pour scier le bois, à fer pour la forge, bladier pour les céréales et les châtaignes, à foulons pour la laine, oliers pour olives et noix

Crédit : Béatrice Galzin



Histoire de cimetièrre (C)

La balade passe devant le cimetièrre communal qui ètait en fait le cimetièrre protestant. Soudorgues possède aussi un cimetièrre catholique, autre singularité qui trouve une explication dans l'histoire mouvementée de la Réforme. Les cimetièrres catholiques ne pouvaient accueillir de "non chrétiens" ou de « chrétiens hérétiques ». Les exhumations de cadavres de confession protestante furent légion au XVIe s. L'édit de Nantes voulant réparer cette injustice ordonna la création de cimetièrres "commodes" pour ceux de la Religion prétendue réformée. Sa révocation ensuite conduisit à l'abandon de cet ordre. Les huguenots devaient abjurer pour être enterrés dans le cimetièrre "de famille" en zone rurale. Ce droit est encore de nos jours concédé uniquement aux propriétaires de des cimetièrres intra-muros.

Crédit : © Nathalie Thomas



Table d'orientation - 360° au Mauripe (D)

La table d'orientation vous fera une superbe lecture du paysage environnant car ici, par temps clair, on voit jusqu'aux Alpes à l'est et jusqu'à la Méditerranée au sud. Au nord-ouest, on distingue le mont Aigoual, le col de l'Asclier, le col de Fageas et son antenne télé, puis, toujours en suivant la ligne des crêtes vers l'est, le Rocher de l'Aigle, Piécamp, et la Mortière. Au fond, la célèbre corniche des Cévennes; derrière, plus à l'est, les massifs de la Vieille Morte et du Mortissou, et tout au fond, les crêtes du mont Lozère. Au loin au sud on devine Alès, et plus loin encore, le mont Ventoux. Devant, Lasalle, puis la montagne de la Fage au-dessus de Saint-Hippolyte-du-Fort ; à l'horizon, les miroitements furtifs de la Méditerranée.

Crédit : © Olivier Prohin



Draille (E)

Le chemin rocailleux s'élargit avec des renforts en pierre côté pente qui indiquent qu'il fut emprunté naguère par de grands troupeaux. Cette draille menait de Saint-Jean-du-Gard aux estives de l'Aigoual. Au col du Mercou (570 m), on découvre au nord un panorama sur la corniche des Cévennes. Ce col était un lieu d'échanges et de commerce où se tenait un marché. L'étymologie de ce nom fait référence à Mercure, dieu des voyageurs et du commerce. Melkart, divinité phénicienne, est aussi évoquée : des commerçants sémites ont laissé des traces de leur passage dans l'architecture de vieux ponts protohistoriques. Melkart ou Melquart était la puissance tutélaire de la cité de Tyr, dont le nom en phénicien signifiait « le roi fort », dieu des richesses, de l'industrie et de la navigation. Son culte remonte au Xe s. av. J.C.

Crédit : © Nathalie Thomas



Dragons du roi et dragonnade (F)

Les trois quarts des huguenots ont abjuré grâce aux "missionnaires bottés" c'est-à-dire les Dragons. On a appelé « la dra-gonnade », le logement forcé de ces soldats du Roi, chez les huguenots. Ceux-ci sont pillés et maltraités jusqu'à ce qu'ils abjurent. Ils rencontrèrent une singulière résistance lors de la guerre des Camisards (1702 en 1705), durant laquelle 3000 protestants à la chemise blanche défièrent 30000 Dragons rouges. Les Dragons montaient à cheval, avec bottes et sabres de 1,50 m, ce qui n'était pas très pratique dans les petits chemins durant cette véritable guérilla.

Crédit : Nathalie Thomas



Les caches des prédicants (G)

Dès 1685, la période dite du désert débuta pour les protestants, contraints de vivre leur foi avec des prêches clandestins dans les lieux isolés. Pour le pays de Soudorgues, on peut citer les prédicants Villeméjeanne dit Campan, des Bousquets, Espaze, de la Faux et Grevault du Bedos (mas près du col du même nom). Ils se réfugiaient dans des grottes ou chez l'habitant. Le mas du Moina possédait plusieurs cachettes. L'une, dans l'étable du corps de bâtiment, était conçue avec une meurtrière pour voir les Dragons arriver. Les caches répertoriées près de Soudorgues concernaient le mas Novis, de l'Euzière et la maison Viala au hameau des Horts. Les habitants bienveillants risquaient de voir leur mas détruit pour être ensuite envoyés aux galères perpétuelles. Plus loin, derrière le mas Guiraud, subsiste un gros rocher plat (le Templas) avec une entrée très étroite. Une vingtaine de personnes pouvaient s'y tenir lors des assemblées religieuses.

Crédit : © Nathalie Thomas